

Passeurs de danse

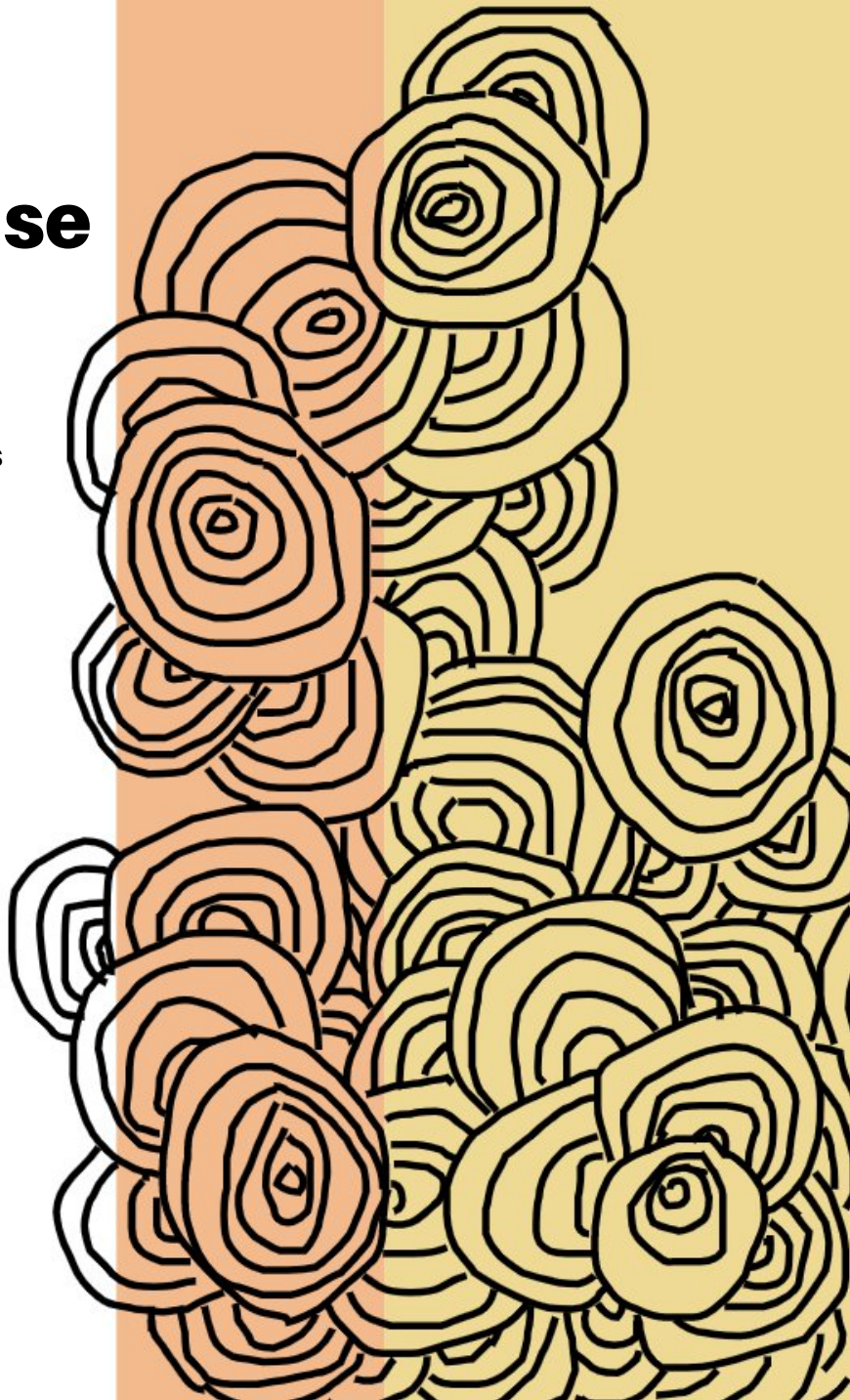
Nantes

Centre Chorégraphique National de Nantes
Direction Salia Sanou

23 - 24 - 25 octobre 2026

Osons danser au contact

Entre technique, poésie et
éducation



Centre
Chorégraphique
National de
Nantes



Passeurs de danse

Nantes

23 - 24 - 25 octobre 2026

Osons danser au contact

Le stage de la Toussaint 2026 aura pour thématique le contact en danse. Plusieurs questions seront au cœur de nos pratiques et débats. Elles peuvent être organisées autour de deux axes interdépendants.

Un premier axe technique :

Le contact entre deux corps implique un ajustement sensoriel et attentionnel. En premier lieu, il y a un rapport à soi-même. Le contact nécessite de percevoir son corps propre dans toute sa matérialité (poids, dimensions, aspects...) et dans ses dimensions symboliques, avec l'histoire dont il est fait. C'est un corps physique, qui est aussi « à fleur de peau », pétri d'élans et d'appréhensions. De plus, la rencontre avec l'autre, l'invite à la découverte d'un nouvel espace physique sans jamais le recouvrir entièrement, à recueillir des informations multiples d'un autre corps que le sien. Ce contact nécessite un travail d'accordage permanent, de jeu subtil entre le toi et le moi, et le reste du monde. On aiguise ses sens pour se sentir, sentir l'autre et sentir avec. Sur le plan pédagogique, c'est inviter à ressentir pour faire, et proposer de faire pour ressentir. Des pratiques d'auto-massage ou l'utilisation d'objets médiateurs peuvent faciliter la rencontre avec soi et avec l'autre.

Un deuxième axe politique :

Comment trouver ensemble des espaces et des limites pour le déploiement du contact ? Quels mots employer pour trouver des accords, établir des contrats ajustés et toujours ajustables, et aussi, tout simplement pour parler de ce qui est fait ? Dans une pratique qui recherche l'accord mutuel, qu'est-ce que serait un mauvais contact et quelle serait sa place ? Peut-on compléter le jeu du contact par un art de l'esquive ? Dans des situations pédagogiques, les élèves peuvent d'ailleurs éviter le contact avec certains corps, préférant la proximité avec d'autres corps. C'est l'occasion de réfléchir à la construction sociale des goûts. Comment ne pas prendre en compte les dynamiques de genre, la sexualisation des corps et les obstacles que cela génère dans un cadre scolaire ? Plus largement, il est nécessaire de s'interroger sur ce qui rend le contact agréable, possible ou au contraire plus difficile voire impossible. Comment oser toucher et être touché-e par des corps différents pour partir à la rencontre de l'autre et élargir ainsi l'horizon des possibles ?

La question du contact, au sens de toucher, en danse, à l'École est ainsi bien délicate. Comment l'aborder et pour quels bénéfices aux plans de l'éducation physique, artistique et citoyenne ? Le stage se propose de visiter ces questions qui traversent à la fois les imaginaires individuels et collectifs, les règles sociales, les techniques corporelles et pédagogiques. Si le toucher fait résolument partie des moyens et des objets artistiques de la danse, son approche à l'École appelle tact et clarté, afin de garantir la sécurité physique et psychique des élèves ainsi que la sécurité juridique et institutionnelle des enseignants. Nous tenterons de définir ces conditions ensemble ; l'utilisation du contact en danse pouvant ouvrir une voie d'émancipation pour les élèves.

Le contact est un langage subtil d'écoute, de confiance, de complicité et de réciprocité. Elle demande de la présence, accepte la vulnérabilité et nécessite de l'attention à l'autre, aux autres dans un espace temps particulier . À travers le toucher, les êtres travaillent avec des intentions, des énergies, des émotions. L'expérience du poids partagé, donné ou reçu, le travail des appuis, les déplacements parfois seulement guidés par la tactilité, d'autre fois imbriquant plusieurs sensorialités, créent un dialogue en mouvement où chacun se laisse "agir" par l'autre autant qu'il agit sur lui. Cette expérience sensible ouvre un espace d'expérimentation et de créativité infini, dans lequel les corps dansent ensemble une poésie éphémère.



Passeurs de danse

Nantes

23 - 24 - 25 octobre 2026

Osons danser au contact

Le lieu

Centre chorégraphique national, label du ministère de la Culture, le CCNN est un lieu dédié à la création chorégraphique contemporaine. Pensé comme une maison pour la danse, il accompagne les artistes, accueille des résidences, soutient la création des œuvres et développe des actions de transmission en direction de publics variés. Lieu de travail, de recherche et de partage, il articule création, pratique et rencontre, à l'échelle du territoire comme à l'international. Depuis le 1er janvier 2026, son projet est porté par Salia Sanou.



 Centre
Chorégraphique
National de
Nantes



Passeurs de danse



Nantes

23 -24 - 25 octobre 2026

Osons danser au contact

Intervenant-es et ateliers



Patricia Kuypers a été immergée dans l'improvisation et le Contact Improvisation dès le milieu des années 80 à travers sa rencontre avec Steve Paxton et les courants de danse post moderne ce qui l'a amenée à développer une démarche où l'être vivant, percevant, communicant et son intelligence propre se trouvent au centre du processus artistique.

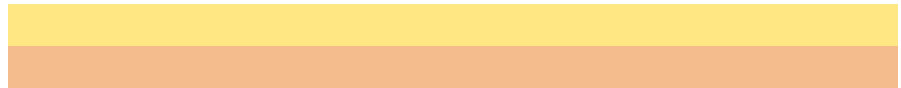
La collaboration avec des artistes de différentes disciplines, danseurs, musiciens, plasticiens, éclairagistes, a été moteur pour la création de spectacles, en petites formations ou en big band, affirmant et développant la spécificité de l'improvisation dansée.

Dans la collaboration avec Franck Beaubois, sa démarche a également croisé la question de l'interactivité danse/vidéo temps réel, notamment pour les créations Delay versus duo, Panoramique, Entre Bruits ou le projet chorégraphique actuel Regarde Voir.

Active dans le domaine de l'édition et de l'écriture de et sur le mouvement, ce qu'elle fit notamment longtemps au sein de la revue Nouvelles de danse et de l'association Contredanse dont elle est fondatrice, Patricia Kuypers a développé une recherche sur l'improvisation « La partition intérieure » qui a donné lieu à des conférences/performances où elle met en jeu en direct l'expérience dont elle parle.

Depuis 2008 elle anime un lieu de danse dans un village de moyenne montagne en centre France où elle accueille des artistes pour des stages et des performances, donne des sessions de formations, organise des laboratoires de recherche et des rencontres internationales d'improvisation.

Sa pratique a également croisé l'approche d'enfants à troubles autistiques ce qui l'a amené à approfondir un chemin d'écoute et de communication par-delà ou en-deçà des codes sociaux ou artistiques convenus.



6

Attention sans intention

Entrer en contact se passe souvent malgré nous, au-delà de nous, dans un espace ouvert où la porosité entre les corps amène à se retrouver en relation, à l'écoute de ce qui nous entoure, et, éventuellement, en désir d'interaction. Par des explorations perceptives dans l'environnement, par l'ouverture des sens, nous nous rendons disponibles au possible surgissement d'un imaginaire partagé.

Accordage

Le toucher désigne des sensations multiples qui peuvent être étudiées, expérimentées de différentes manières. Les mains semblent l'organe privilégié de la tactilité, mais la transposition de cette perception à tout le corps nous sort de toute tentative de « manipulation ». Plus que l'action de toucher, c'est être touché qui bouleverse et ouvre de nouveaux espaces. Une danse en duo peut se développer dès que chacun, chacune, s'autorise à plonger dans un espace de sensibilité où les corps s'informent mutuellement à propos de la danse en train de naître..

Salia Sanou est directeur du CCNN (Centre chorégraphique national de Nantes) depuis janvier 2026. Il se forme au théâtre à Ouagadougou avant de rejoindre la danse puis la compagnie de Mathilde Monnier au CCN de Montpellier en 1993. En 1995, il fonde avec Seydou Boro la compagnie Salia nĩ Seydou, avant de créer en 2010 la compagnie Mouvements perpétuels.



© Bastien Capela

Nourri d'expériences de terrain, son travail, présenté en France et à l'international, place au cœur de la danse la relation, la transmission et la circulation des cultures. Depuis 2006, il dirige le Centre de Développement Chorégraphique La Termitière et la biennale de danse Dialogues de corps à Ouagadougou. À Nantes, Salia Sanou imagine le CCNN comme une maison ouverte, vivante et habitée, attentive aux rencontres entre les générations, les publics, les histoires et les territoires.



6

Workshop – Le toucher comme espace de relation et de création

Comment le toucher peut-il devenir un outil de perception, de communication et de création artistique ? À travers un atelier de 3h, les participants seront invités à explorer les multiples dimensions du contact dans la danse et le mouvement.

Ancré dans les valeurs de rencontre, d'écoute et d'attention à l'autre qui traversent l'œuvre du chorégraphe, ce workshop propose une expérience sensible mêlant pratique corporelle, improvisation et recherche collective. Les exercices permettront d'interroger le toucher comme langage, comme support de confiance et comme vecteur d'imaginaire, tout en développant une conscience accrue de soi, de l'espace et du groupe. Il invite chacun à découvrir comment le corps en relation peut devenir un terrain de dialogue, d'expression et de création partagée.

Objectifs du workshop : Explorer les différentes qualités du toucher dans le mouvement ; Développer l'écoute corporelle et la relation à l'autre ; Découvrir des principes de composition et d'improvisation inspirés de l'univers de Salia Sanou

Stéphane Fratti mène un double parcours professionnel : la danse contemporaine et la course de moto. Il reçoit le prix d'interprétation au concours international de Bagnolet dans une chorégraphie de Santiago Sempere en 1994 et gagne les 24h du Mans moto la même année. Danseur au CCN de Rennes auprès du chorégraphe Gigi Caciuleanu, Stéphane Fratti est également interprète pour Sidonie Rochon, Corinne Lanselle, Christian Bourigault et Maxence Rey. Il fonde la Cie Bissextille en 1998, il est aujourd'hui auteur de treize pièces. Depuis 2001 Il mène en parallèle un travail de recherche approfondie sur le projet participatif Magma qui allie enseignement et préparation à une performance.



6

L'atelier MAGMA se déroule sur trois temps :

- Échauffement : exercices mettant en jeu le poids, l'équilibre, l'énergie, le relâché, le ramassé, l'encrage dans le sol.
- Transmission du code de la route du Magma : expérimenter à deux puis à plusieurs les différentes qualités de contact. Travail d'appuis en douceur et bienveillance. Affiner l'écoute de soi, de l'autre et du groupe. Se mouvoir par nécessité selon la situation, à la recherche d'une sobriété dans le mouvement et dans l'interprétation.
- Former le Magma : capter les intentions, être réceptif et réactif aux propositions de chacun. Se mettre au service de la masse. Adapter son rythme et sa respiration afin d'évoluer ensemble dans une même énergie et expérimenter l'intelligence collective !



Anaïs Vignon se forme au CNDC d'Angers et à la Manufacture de Lausanne après avoir passé trois années au Conservatoire de Nantes de ses 15 ans à ses 18 ans. Elle est diplômée de l'EAT jazz ainsi que du DEC contemporain. Elle obtient son DNSPD ainsi qu'une Licence en Sciences sociales reliée à l'Art du Spectacle.

Artiste pluridisciplinaire, pratiquant le piano, la batterie, la house, le chant, la salsa, le kung-fu, entre autres, Anaïs est danseuse interprète pour différents chorégraphes et compagnies en France et à l'étranger comme Béatrice Massin, Pierre Rigal, la Compagnie du CNDC Robert Swinston, la Compagnie Linga, le MARCHEPIED(CH), la Compagnie Hallet Eghayan, la Compagnie MLNK, la Compagnie Beaux-Champs, la Compagnie Didier Théron, la Compagnie Emoi, la Compagnie C'hoari...

Elle performe ou chorégraphie dans différents événements. Ses différentes casquettes de danseuse interprète, chorégraphe, metteuse en scène et coach scénique l'emmènent autant dans les théâtres nationaux, que dans les spectacles d'art de rue, les opéras, les festivals, le cinéma... Anaïs Vignon crée sa propre compagnie, la compagnie Naya, à l'âge de 25 ans, fin 2022.

6

Dans cet atelier de trois heures, nous irons au contact à travers l'esprit des danses traditionnelles. Mises de côté par le temps et les nouvelles disciplines, les danses traditionnelles restent des danses d'intégration, de partage, de respect et de fête, dans le contact. Loin d'être démodées, les nouvelles générations remettent à l'affiche les danses et musiques traditionnelles et les repensent à aujourd'hui.

Les danses traditionnelles amènent souvent à un contact main à main, par des danses à deux ou en ronde. Le contact comme jeu, comme invitation, comme communion. Nous traverserons ces thématiques, via des exercices, de la recherche et l'apprentissage de danses traditionnelles historiques.

(Des baskets peuvent être nécessaires selon le sol)

Estelle Bézombes est une danseuse interprète et chorégraphe de danse contemporaine. Après s'être formée à Athènes, Lyon et Berlin, elle crée début 2023 la compagnie EZO basée en AURA, pour porter ses projets artistiques. Avec sa compagnie, Estelle développe des projets de création, de recherche et aussi de médiation auprès de publics variés et ses premières pièces ont été sélectionnées pour plusieurs festivals et concours internationaux. Estelle travaille autour de thématiques touchant à notre humanité, en tant qu'êtres intégrés au réseau du vivant. La démarche de recherche se veut comme un dialogue entre l'intériorité de ce qui est vécu et ce qui peut en être donné à voir et ressentir à travers les corps, le mouvement, l'univers visuel et sonore.



Elle collabore avec Guillaume Lemoine pour co-chorégrapier le duo Moon souls, qu'ils interprètent tous les deux.

Guillaume Lemoine étudie l'architecture à Paris-Malaquais tout en se formant au Conservatoire de Créteil en danse jazz et en Arts du spectacle à l'université Paris 8. En 2019, il intègre l'Académie Internationale de la Danse de Paris et plus tard en 2021, il rejoint le programme de professionnalisation de la compagnie DART à Berlin où il rencontre Estelle. Guillaume est interprète sur plusieurs projets de la compagnie O'delà, pour Fanny Alfonsi (Cie Le Cygne Noir) au festival d'Avignon 2024 et pour Claude Brumachon en 2024 pour Folie, puis en 2025 dans *Écorchés vifs* au Musée Bourdelle. En 2025, il intègre également la compagnie Sur le Pont - Aurore Delpino pour la création danse et arts de rue *Aller !*. Il développe parallèlement un travail chorégraphique personnel avec le solo *The Garden of Ecstasy*.



6

Le duo déconstruit les stéréotypes de genre dans la relation femme/homme, en explorant une collaboration sans hiérarchie. Inspiré par le mythe d'Aristophane dans Le Banquet de Platon, il propose une quête poétique où les corps se cherchent et se découvrent sans rôle prédéfini, dans un jeu ludique et décalé. Le format de la pièce, mêlant gestes quotidiens et musiques pop, vise à créer une proximité avec le public, tout en développant un imaginaire neuf.

>> Voir le teaser.

Passeurs de danse

Nantes

23 - 24 - 25 octobre 2026

Au Centre Chorégraphique National de Nantes

Osons danser au contact



VENDREDI 23 OCTOBRE

8h30/ ACCUEIL

9h/OUVERTURE DU STAGE

9h30/ATELIER
PATRICIA KUYPERS

12h30/REPAS DES RÉGIONS

14h/ATELIER
SALIA SANOU

17h30/ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

SAMEDI 24 OCTOBRE

9h/ACCUEIL

9h30/ATELIER
PATRICIA KUYPERS

12h30/PAUSE DÉJEUNER

14h/ATELIER
STÉPHANE FRATTI

DIMANCHE 25 OCTOBRE

9h/ACCUEIL

9h30/ATELIER
ANAÏS VIGNON

12h30/ PAUSE DÉJEUNER

14h/Cie EZO
MOON SOULS
Présentation et bord de scène

15h30/Grand témoin
Marielle Brun